

Emilie et Christine y conduisirent le mouton pour le présenter à M. Engelhard, qui caressa beaucoup l'animal. Après un petit repas que prit la famille de Waldenheim avec le curé, on alla faire une petite promenade au jardin ; on s'assit sous un bosquet, et la dame dit au pasteur :

“ Monsieur le curé, je désire de tout mon cœur être reconnaissante envers les personnes qui ont voulu s'intéresser à la conservation de mon fils : je n'ose point vous comprendre dans ce nombre, parce que l'homme de bien trouve la récompense de ses actions dans sa conscience, et ce serait ternir le mérite de sa générosité que de chercher à la lui payer par quoi que ce fût au monde. Mais dites-moi, ne connaissez-vous point l'individu qui a sauvé la vie à mon fils ?

— Oui, madame, je le connais, il existe encore, et vous sera présenté. Ce brave homme a eu de même à subir les rigueurs du sort, depuis le jour où il retira Charles des flots. Quelque temps après, ayant été grièvement blessé dans une bataille, il fut placé sur une voiture avec une foule d'autres blessés ; l'armée fuyait alors devant les bataillons ennemis, et comme on n'avait pas le temps de s'arrêter, on ne songea presque point aux pauvres blessés. La voiture qui conduisait notre hom

mè e
fit h
mus
voir
conn
car
et l
Tou
se tr
cier
de r
voul
char
qui
nuai
ques
le b
il av
qu'il
pelè
pou
avai
me,
sieu
mai
mai
tier
lui t
aux